

MYSTÈRES JOYEUX

Afin de cheminer ensemble vers la belle fête de Noël, nous vous proposons pour chaque dimanche de l'Avent, la méditation d'un mystère joyeux.

3^E MYSTÈRE :
LA NAISSANCE DE JÉSUS (Luc 2,7)

« Marie mit au monde son fils premier-né; elle l'emballota de langes et le coucha dans une mangeoire parce qu'il n'y avait pas de place pour eux dans la salle commune. »

Fruit du mystère :
L'esprit de pauvreté

Jésus s'est fait humble et pauvre pour venir jusqu'à nous. À notre tour, nous devons nous présenter devant Dieu les mains vides, humbles et petits comme un enfant se tient devant un père aimant et attend tout de lui. « *Si quelqu'un est tout petit, qu'il vienne à moi.* » (Pr 9,4)

Thérèse de l'Enfant-Jésus avait fondé sur ce passage du livre des Proverbes sa « petite voie » pour aller vers le Père. C'est une grâce à demander que de s'accepter tel que l'on est avec nos faiblesses, et de pouvoir découvrir la richesse du don de Dieu dans l'apparente pauvreté de la crèche.



Vitrail de la basilique-cathédrale
Notre-Dame de Québec
(Daniel Abel, photographe)

Qu'est-ce que ce mystère de la naissance de Jésus peut signifier pour moi AUJOURD'HUI?



Jésus choisit de naître dans la pauvreté d'une étable. Veut-Il nous mettre tous « sur la paille »? Non, au contraire! La pauvreté est le fruit de graves injustices qu'il nous faut combattre.

En tant que chrétiens, nous ne pouvons pas accepter les inégalités sociales qui réduisent tant de gens à la misère. Nos choix, nos options dans la vie sociale et politique, notre façon de consommer doivent refléter notre souci des plus démunis dans notre pays et à travers le monde. Il faut demeurer libres devant les biens matériels, c'est-à-dire ne pas idolâtrer la richesse au point de ne plus reconnaître nos biens véritables et nous fermer au partage.

Ô doux enfant de Bethléem

« Ô doux enfant de Bethléem,
accorde-nous de communier de toute notre âme
au profond mystère de Noël.

Mets dans le cœur des hommes cette paix
qu'ils recherchent parfois si âprement,
et que toi seul peux leur donner.

Aide-les à se connaître mieux,
et à vivre fraternellement comme les fils d'un même Père.

Découvre-leur ta beauté,
Ta sainteté, ta pureté.
Éveille dans leurs cœurs
l'amour et la reconnaissance pour ton infinie bonté.
Unis-les tous dans ta charité
et donne-nous ta céleste paix. »



Saint Jean XXIII

LITURGIE – TROISIÈME DIMANCHE DE L'AVENT

La joie pour aujourd'hui

(Tiré de *Vie liturgique*, no 446, novembre – décembre 2020)

Comment parler de joie aujourd'hui, dans le contexte difficile que traverse notre monde? Comment Paul pouvait-il parler de joie aux chrétiens de Thessalonique, aux prises avec les persécutions romaines? Quelle est cette joie qui demeure même au milieu des épreuves? « *Que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite.* » (Jn 15,11) La joie est un fruit de l'Esprit; elle découle de notre foi en Jésus qui vient nous sauver, et de notre espérance en un monde meilleur où « *Dieu effacera toute larme de nos yeux* ». (Ap 21,4) La joie de se savoir aimé de Dieu, d'un amour personnel et fidèle, ne fait pas disparaître la souffrance, ni la maladie, ni l'adversité, mais elle nous aide à passer au travers. La joie de se savoir enfant de Dieu ne tarit pas nos larmes devant la mort de nos proches, mais elle nous console par la pensée que ceux que nous aimons, eux aussi enfants de Dieu, ont été accueillis dans l'Amour.

« *Comme chrétiens et chrétiennes, nous sommes responsables de la joie dans le monde et l'Église.* » (Vie liturgique, no 446, p. 62) C'est en diffusant partout la joie comme un doux parfum que nous témoignerons le mieux de l'espérance qui nous habite. « *Au milieu de vous se tient Celui que vous ne connaissez pas.* » (Jn 1,26) La joie est contagieuse, davantage qu'un virus! C'est notre joie qui éveillera chez les autres le désir de connaître Jésus. Claude Couillard, *diacre permanent*